Document généré le 19 avr. 2024 22:57

Intervention

Exode

Alain Snyers

Numéro 21, hiver 1983

Survi survie

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57303ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Snyers, A. (1983). Exode. *Intervention*, (21), 25–25.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Exode

Si la Guerre éclatait

Une action ponctuelle qui est appelée à se répéter en d'autres lieux sous diverses formes. Le sujet est assez préoccupant!
L'actualité suscite quelques questions, on entend souvent parler d'armements, de dé-armements, d'installation de missiles, etc... L'idée de guerre est-elle en l'air? Faut-il alors s'y préparer psychologiquement? Et quel comportement devrait-on avoir si le pire arrivait? Si une invasion survenait! Que ferait-on? Deux attitudes s'offrent au futur envahi: soit il résiste face à l'adversaire; les consciences sont-elles prêtes aujourd'hui à cette éventualité? Ou bien dépossédé de sentiments patriotiques suffisamment forts, une majorité de l'opinion préférerait FUIR...

Cela s'appellera l'EXODE.

Il faut alors s'y attendre, donc la prévoir et pour cela ce projet du même nom en est une préfiguration à caractère partiellement parodique. La simulation d'une caravane de fuyards a pour but d'être en démonstration afin de commencer à sensibiliser l'opinion sur cette éventualité en cas d'urgence. Des véhicules de toutes natures devront être réquisitionnés et le choix se portera pour l'exercice préparatoire sur les camionnettes dont naturellement la destination est encore inconnue.
Dans le cas de figure de Besançon, trois véhicules de location sont mobilisés pour circuler (à vide) durant 24 heures dans les rues de la ville.
(À noter que dès le départ la troisième camionnette tomba en panne) Images et slogans mobiles aux accents alarmistes dans une petite ville encore tranquille et non inquiète.

Alain Snyers.

que faire à Besançon?